

https://farid.ps/articles/the_decline_of_the_us_empire/fr.html

Le déclin de l'empire américain

Des murmures d'un empire en voie de disparition résonnent à travers le monde – les États-Unis, autrefois titan incontesté de la puissance, pourraient-ils perdre leur emprise ? En 2025, les bouleversements technologiques, les revers géopolitiques et les tensions internes suggèrent la fin d'une ère, remettant en question les fondements mêmes de la domination américaine. L'essor de la guerre asymétrique, la résurgence de puissances rivales et l'effondrement de la base intérieure brossent le tableau d'une superpuissance en déclin, vacillant au bord de l'histoire.

Obsolescence technologique et révolution des drones

L'un des indicateurs les plus frappants du déclin de l'Amérique est son retard dans l'adaptation aux changements technologiques qui redéfinissent la guerre moderne. L'essor des drones et des missiles de précision a perturbé la domination traditionnelle des plate-formes coûteuses et de haute technologie, comme les avions de chasse. Un article de la *MIT Technology Review* de 2025 met en lumière les avancées de la Chine en matière de technologie d'essaims de drones, où des unités peu coûteuses coordonnées par l'intelligence artificielle surpassent le coûteux programme F-35 américain, dont le prix unitaire s'élève à environ 80 millions de dollars. Pendant ce temps, le HESA Shahed 136 iranien, une munition rôdeuse à 20 000 dollars, s'est révélé efficace contre les forces américaines et alliées en mer Rouge, comme le documente le rapport d'*Armament Research Services* de 2023. L'attaque par drone de janvier 2024 en Jordanie, qui a tué trois soldats américains, a révélé des vulnérabilités dans les systèmes de défense aérienne comme le Patriot, submergé par des menaces à bas coût et en grand volume.

Cet écart technologique reflète une erreur stratégique plus profonde. L'orientation du Département de la Défense américain sur des systèmes hérités, aggravée par les retards dans le programme *Next Generation Air Dominance*, l'a laissé à la traîne de la production de drones à l'échelle industrielle de la Chine. Un article de *PBS News* de 2024 sur la course aux armements entre les États-Unis et la Chine souligne ce changement, notant que le Pentagone s'efforce de développer des drones bon marché pour contrer les ambitions territoriales de Pékin. Pourtant, l'inertie bureaucratique et les coupes budgétaires suggèrent que l'Amérique ne mène plus la courbe de l'innovation – une caractéristique de son statut passé de superpuissance.

Retrait géopolitique et défis asymétriques

Les revers géopolitiques érodent davantage la domination américaine. La crise de la mer Rouge, où des attaques de drones houthistes ont forcé un retrait temporaire de porte-avions américains comme l'*USS Dwight D. Eisenhower* début 2025, illustre cette vulnérabilité. Malgré des frappes de représailles, l'arsenal soutenu par l'Iran des Houthis – com-

tenant les drones Samad-3 et Wa'id avec une portée allant jusqu'à 2 500 km – a maintenu la pression, mettant en évidence les limites de la suprématie navale américaine dans les régions contestées. Ce retrait, bien que tactique, signale aux adversaires que la guerre asymétrique peut neutraliser les avantages traditionnels de l'Amérique.

La fermeture potentielle du détroit d'Ormuz par l'Iran représente une menace encore plus grave. Ce détroit gère 20 % du pétrole mondial, et un blocus pourrait faire grimper les prix du pétrole de 20 %, selon les projections de l'Agence internationale de l'énergie. L'avertissement du secrétaire d'État américain Marco Rubio, le 23 juin 2025, sur *Fox News*, selon lequel cela serait un « suicide économique » pour l'Iran, souligne la vulnérabilité mutuelle, mais la croissance des exportations pétrolières iraniennes vers la Chine suggère que Téhéran dispose d'un levier. Les États-Unis, dépendants de la stabilité économique mondiale malgré l'importation de seulement 7 % de leur pétrole du Golfe, sont confrontés à un dilemme : riposter et risquer une escalade, ou céder et perdre de l'influence. Cette impasse reflète une superpuissance qui ne peut plus dicter ses conditions.

Pression économique et décomposition interne

Sur le plan économique, les États-Unis ploient sous le poids de leurs engagements mondiaux. Les 1,2 milliard de dollars dépensés pour défendre le transport maritime en mer Rouge en 2024 illustrent le coût insoutenable du maintien de la domination à l'étranger, surtout lorsque l'infrastructure domestique s'effrite. Le rapport de la *Heritage Foundation* de 2025 sur le déclin de la puissance militaire américaine lie cela à un effondrement plus large de l'autogouvernance, arguant qu'une décennie de négligence a laissé l'armée plus faible qu'à tout moment au cours des dix dernières années. L'indice de vulnérabilité climatique révèle en outre comment les inégalités existantes – exacerbées par le changement climatique – mettent à rude épreuve la résilience sociale et économique, détournant les ressources de la projection mondiale vers les crises internes.

En interne, la polarisation politique et une population désengagée amplifient ce déclin. La *Heritage Foundation* note que les élites ont « abandonné toute une génération de garçons », réduisant la volonté de servir, tandis qu'un article du *Guardian* de 2025 sur l'essor et la chute des empires établit des parallèles avec des modèles historiques de décomposition sociétale. Avec des prix à la consommation vulnérables à une potentielle hausse de 0,50 dollar par gallon de l'essence en raison des perturbations dans le détroit d'Ormuz, le mécontentement économique pourrait déclencher un changement de régime.

L'essor des rivaux et un monde multipolaire

Alors que les États-Unis vacillent, les rivaux s'élèvent. Les essaims de drones chinois et les initiatives de coopération spatiale positionnent Pékin comme un leader technologique et diplomatique, tandis que ses liens économiques avec l'Iran compliquent la stratégie américaine. Les exercices conjoints de drones entre la Russie et la Chine signalent un défi coordonné. La conférence des Nations Unies sur les activités lunaires durables de 2025 souligne comment l'espace – un domaine autrefois dominé par la rivalité américano-soviétique – favorise désormais le multilatéralisme, diluant l'exceptionnalisme américain.

Ce basculement multipolaire s'aligne sur des cycles historiques. L'analyse du *Guardian* sur l'essor et la chute des empires cite les conflits mondiaux actuels comme preuve d'un schéma, les États-Unis présentant des symptômes de sur extension et de pourrissement interne.

Conclusion

Les États-Unis ne sont plus la superpuissance unipolaire qu'ils étaient autrefois, leur avantage technologique émoussé, leur portée géopolitique restreinte et leur stabilité économique menacée par des pressions internes et externes. L'essor d'un monde multipolaire, dirigé par la Chine et d'autres, marque la fin d'une ère. Comme le prévient la princesse Irulan dans *Dune* de Frank Herbert : « Si l'histoire nous enseigne quelque chose, c'est simplement ceci : toute révolution porte en elle les graines de sa propre destruction. Et les empires qui s'élèvent tomberont un jour. » Pour l'Amérique, ce jour est peut-être arrivé, sa chute étant un témoignage de la nature cyclique du pouvoir.